



Comuni della Terra per il Mondo

www.comunisolidali.org

email coordinamento@comunisolidali.org

tel +39 0122 48934- / 011 9724245

Pourquoi Re.Co.Sol.: petites communes et Coopération Décentralisée

Sambuco CN 89 habitants, la première commune associée à RECOSOL, **Argentera** CN 101 habitants,

Balme TO 102 habitants, **Trausella** TO 142 habitants, **Roaschia** CN 160 habitants

Voilà quelqu'un d'entre les plus petites communes qui font partie de notre association qui compte aujourd'hui plus de 250 adhérents dans toute l'Italie, **la Rete dei Comuni Solidali – Comuni della Terra per il Mondo** (Réseau des Communes Solidaires – Communes de la Terre pour le Monde).

Un nom illustre pour décrire simplement un élément caractérisant : **les communes associées font concrètement de la coopération avec les Pays en voie de développement, les Pays du Sud du Monde** ; et la mettent en pratique même s'elles sont petites ou très petites, même s'elles n'auraient jamais imaginé ou rêvé de la faire étant donné que leurs structures et leurs ressources humaines, financières, de moyens ne semblaient pas à l' hauteur d'une affaire si importante et éloignée.

Recosol naît en décembre 2003 par la volonté de quelques administrateurs du Piémont, de communes moyen-petites qui ont connu pendant leur chemin institutionnel des Pays et des situations de l'autre bout du monde et ont décidé de commencer une aventure de solidarité et d'aide concrète justement au niveau institutionnel.

Pourquoi la commune?

Parce que la Commune est « la maison de tous les citoyens » d'un territoire donné dans chaque partie du Monde, le point fondamental où les besoins des personnes passent, c'est le lieu où on va mettre les bases de la démocratie.

L'exigence, la volonté de travailler avec les Communes du Sud du monde marque tout de suite le Réseau : **les Communes 'd'ici' et 'de là-bas'** veulent dialoguer directement, les administrateurs veulent se connaître, veulent comprendre leurs propres réalités, ils veulent comprendre et partager les plans de développement locaux : les Communes du Nord 'riche' veulent collaborer au développement des Communes du Sud 'pauvre' en instaurant un contact direct entre les communautés, les personnes, les citoyens.

Le Réseau naît pour démystifier le lieu commun selon lequel pour faire de la coopération il est nécessaire investir de grandes ressources, de grandes sommes, faire de grands projets:

la majorité des projets encouragés par les Communes RECOSOL sont petits, concrets, avec un commencement et une fin certains, visibles et vérifiables, mais surtout PARTAGE'S vraiment entre les communautés.

C'est en travaillant en réseau qu'on peut surmonter les petites et les majeures difficultés.

Il est possible mettre à disposition des petites ressources qui toutes seules seraient inutiles et insignifiantes, n'auraient pas une incidence sur la vie des populations des communes destinataires et n'auraient non plus de signification pour les citoyens des communes donneuses.

Mettre en réseau les idées, les ressources, les personnes, les financements signifie avoir pu réaliser des projets enracinés 'là-bas', mais qui ont surtout agrandi 'ici' la conscience qu'il faut changer le moyen de vie, modifier les habitudes, **repenser notre modèle de développement.**

Le statut de Recosol montre un chemin précis à suivre:

- Stimuler les Communes adhérentes à regarder loin, au-delà des propres bornes, aux pays plus pauvres mais aussi
- Faire réseau entre elles, mettre en relation les propres communautés
- Soutenir l'échange de cultures, de compétences, de produits locaux comme moyens pour activer les moteurs du développement local

Tout cela en faisant attention, conformément aux objectifs et aux méthodes propres à Recosol, à:

- **Favoriser des moyens de développement non agressifs pour la Planète.**

A l'occasion de la troisième édition de Terra Madre en Octobre 2008, plusieurs Communes Recosol ont logé les délégations en provenance des communautés de la nourriture des Pays où on a des projets en cours : cette occasion donne aussi la confirmation à tout le monde de l'agir correctement, de la cohérence des choix et de la méthode de travail que le Réseau s'est donné ces dernières années.

Mais le travail à coté des Pays du Sud du monde a fait comprendre à nos Communes que chacun d'entre nous est un SUD de quelqu'un d'autre.

De cette façon est nait et s'est affirmé rapidement un dialogue dense parmi les communes associées, sont nées des synergies, des échanges, des occasions de rencontre pas uniquement institutionnelles et formelles, mais aussi 'de personnes' :

- Des citoyens de communes piémontaises ont découvert les Madonie et organisent du trekking par toute l'Italie ;
- Riace, dans la Locride, a été "découverte" comme localité de tourisme équitable, absolument inattendue par beauté, opportunité, ressources et par la mer ;
- Les produits locaux du Nord et du Sud de l'Italie voyagent d'un bout à l'autre de la Péninsule comme prix d'une **Loterie Solidaire de Noel** qui est née quasi pour rire et qui aujourd'hui vend un millier de billets de Bardonecchia à Petralia Sottana, de Marzabotto à Lula.
- Les voyages de vérification dans les Pays du Sud du monde, dans lesquels il y a des projets en cours, deviennent des occasions pour faire connaître administrateurs, volontaires, techniciens qui arrivent de différentes communes, qui se confrontent, s'échangent leurs expériences, partagent les peines et les risques de ces expéditions (non pas à 'village Valtour') : et après le retour c'est naturel de continuer les relations et de plus de les accroître et les étendre à la propre communauté.
- En travaillant D'EN BAS nos écoles, les groupes de jeunes, les entreprises locales, les organismes publics sont impliqués, entraînés par le Réseau.
- Tout se transforme en occasion pour faire réfléchir, pour donner une nouvelle impulsion à la discussion et à l'approfondissement de thématiques nouvelles et inattendues, pour faire comprendre à la population et en particulier aux générations les plus jeunes, aux enfants, que existent des valeurs différentes qui sont de solidarité et d'échange qui exigent **un changement de culture, de habitudes, de attitudes dans une seule direction: celle d'un DEVELOPPEMENT NON PAS AGGRESSIF à l'égard de la Planète, qui implique comme condition fondamentale et indispensable l'affirmation d'une culture de PAIX et de SOLIDARITE'**.

Ces premières années de Recosol ont nous enseigné tout cela, donc:

- **'SE METTRE EN RESEAU'** permet de **multiplier les ressources** et de réaliser des projets publics de solidarité internationale autrement impossible par des Communes petites ou moyen-petites;
- **'FAIRE RESEAU'** permet de **se connaître, de s'échanger les expériences aussi bien au niveau de gestion de services que de prestations distribuées par les Communes, de devenir un modèle réciproque de 'bonnes pratiques'** (à partir de la trait des déchets aux projets pour l'épargne de l'énergie et de l'eau..) de s'échanger des opportunités de développement, de diffuser des biens nés grâce à la valorisation des territoires: il s'agit de produits agroalimentaires typiques, produits de l'artisanat artistique et traditionnel, des opportunités de connaissance touristique.
- **En un mot: 'FAIRE RESEAU' signifie aussi 'FAIRE ECONOMIE' pour les propres territoires**, soutenir les productions locales et les faire connaître, valoriser les propres biens et ressources, apprendre à les défendre toujours plus au lieu de les 'gâcher'.
- Signifie aussi **'FAIRE CULTURE'**, en soutenant les valeurs que chaque communauté a affirmé au cours de propre histoire, et les batailles pour la défense de territoires qui risquent d'être irréversiblement compromis par des choix agressifs non pas partagés par les populations.

Tout cela et mille d'autre chose encore sont Recosol: une association aujourd'hui en croissance constante, à témoignage que, à s'accroître, c'est la sensibilité de beaucoup d'administrateurs locaux convaincus qu' il faut libérer les Communes de leur désormais dépassée conception: il ne s'agit plus de lieux pour déployer simplement l'ordinaire administration, bureaucratique, rigide et autoréférentielle.

Un bon maire, peut-être d'une commune vertueuse, aujourd'hui doit s'occuper de l'asphalte, des points lumière, de la gestion des déchets, de l'efficacité du réseau des services sociaux, mais avec une attention nouvelle envers les besoins de ses citoyens, aussi ceux-là nouveaux, les migrantes, ceux-là qui demandent asile, les réfugiés, et à la lumière de l'impact que toutes les actions de l'organisme public ont sur les personnes et sur l'environnement.

Mais un bon maire doit aussi savoir **'lancer le cœur au-delà de l'obstacle'**, au-delà des frontières de sa propre, peut-être petite, Commune, sûr que cette action là peut faire partie d'une façon nouvelle d'être au service de la communauté :

une façon que, peut-être pas complètement consciemment, est déjà au cœur d'un développement moins agressif de la Planète et de la 'décroissance heureuse'.

Heureuse comme le **Secrétaire de la mairie de Sambuco** (Cuneo) 89 habitants, lorsque a fait visiter au maire de Niamey (capitale du Niger) l'ancienne étable basse, chaude, vive et pleine de tous les animaux, la basse-cour, comme d'antan, et il a discuté avec lui de l'élevage, de la mulsion, des fromages, de coûts et d'économie, en un parfait français AFRO – ALPIN – OCCITAIN avec les anciens paysans qui avec des difficultés mais sereinement élèvent depuis toujours ses propres bêtes dans les zones d'alpages.